



PETIT Paul Hilaire

Naissance : 31 juillet 1896 à Barrou (Indre-et-Loire).

Domicile : 125, boulevard Faidherbe, Armentières.

Situation familiale : en 1917, il rencontre Georgette WEISS lors d'un séjour aux États-Unis. Ils se marient à New-York le 15 mai 1920.

Profession : ingénieur.

Informations :

Date et lieu d'arrestation : arrêté le 24 juin 1944 tandis qu'il revient de Lille où il a assisté à une réunion importante. Surveillé par les Allemands, Paul Petit doit se cacher. Son ami et résistant Oscar Leroy lui déconseille fortement d'assister à cette réunion, lui préconisant de se faire remplacer par une autre personne moins suspecte. Toutefois, Paul Petit refuse, prétextant que son travail ne lui permet pas de s'absenter. Il est détenu et torturé à la prison de Loos mais ne divulgue aucune information concernant la Résistance.

Motif : déporté politique, résistant membre du réseau « ACTION A » et du mouvement « Voix du Nord ».

Date de déportation : déporté par le « train de Loos » le 1er septembre 1944, il est interné à la prison de Mülheim (Allemagne) puis au camp de Saschenhausen (Allemagne). En novembre 1944, il est envoyé avec 700 autres détenus au camp de Kochendorf (Allemagne), annexe du camp de Natzweiler (Alsace).

Lieu de détention : Kochendorf, camp créé le 3 septembre 1944. Plus de 1500 détenus sont occupés à des travaux de voirie et de construction de chemins de fer.

Matricule : 101707.

Date et lieu de décès : décédé le 10 avril 1945 à Dachau (Allemagne) à l'âge de 48 ans.

Cause du décès : mort en déportation. Le 28 mars 1945, le camp de Kochendorf évacue plus de 400 prisonniers par chemin de fer. Les autres partent à pied vers le camp de Dachau (Allemagne), situé à plus de 200 kilomètres. Près de 230 personnes vont perdre la vie dans ces marches forcées. Paul Petit parvient à Dachau, au début du mois d'avril mais très affaibli, il décède le 10 avril des suites d'une congestion pulmonaire quelques jours avant la libération du camp.

Mention « Mort pour la France » : oui.

Information militaire et résistance : Dès le début de la guerre, Paul Petit s'engage dans la résistance. Il intègre ensuite le réseau « Voix du Nord » avec Kléber Ringot, Robert Pouille et Jules Houcke. Il secourt les soldats anglais et cache des Juifs dans des lieux sûrs. Il vient en aide aux réfractaires, aux parachutistes alliés, aux prisonniers de guerre français ou alliés évadés des

camps en Allemagne. Il effectue de nombreux transports d'armes et participe à la diffusion du journal clandestin « Voix du Nord » dont il est membre du Comité directeur dès la fin de l'année 1942.

Médaille de la Résistance, homologué Déportés et Internés de la Résistance (DIR), Résistance Intérieure Française (RIF). Il reçoit la Légion d'Honneur et la Croix de guerre avec Palme.

Pseudonyme dans la résistance : LARDEUR

Informations supplémentaires :

À son retour des États-Unis, après la Première Guerre mondiale, Paul Petit devient ingénieur au Havre. En 1920, il travaille à l'usine Salmon d'Armentières. Il y installe des moteurs diesels servant à produire de l'électricité. Grâce à ses compétences, il en devient rapidement le directeur technique.

1939 - 1945

DESTINS DE GUERRE

Itinéraire en mémoire de victimes de la Seconde Guerre Mondiale à Armentières

